

# LIVRES ET REVUES

## 126 **L'analyse de la pratique : à quoi ça sert ?**

*Sous la direction de Jeanine  
Duval-Héraudet  
érès, 2015*

Voici un ouvrage à la fois initiatique et pédagogique, original puisqu'il rassemble des témoignages de participants à des séances d'analyse de la pratique, éducateurs et rééducateurs de l'Éducation nationale, et de l'intervenante elle-même qui porte le cadre de ce dispositif.

Il est accessible à tout professionnel de la relation d'aide qui chercherait à comprendre ce que l'analyse de la pratique apporte, mais il sera d'autant plus accessible que le lecteur en aura une petite culture. Car les profanes auront tout de même du mal à s'arrimer à la seconde partie du texte, où l'auteur principale explicite les apports de Lacan dans la théorisation de son approche.

L'introduction apporte des éclairages sur le cadre qui permet qu'un travail psychique se fasse dans ce dispositif singulier. Jeanine Duval-Héraudet s'engage, s'expose, dans sa façon de travailler et le parcours personnel et professionnel qui l'a menée à tenir ce rôle de « superviseur », qu'elle ne différencie pas, dans le fond, de l'intervenant en analyse de la pratique, qu'elle qualifie expressément de « clinique ». Elle a fait des choix, expérimenté différents aspects du dispositif, échangé avec différents maîtres à penser (notamment Joseph Rouzel qui signe la préface), ce qu'elle explique très clairement.

La première partie se consacre aux activités des rééducateurs dans le domaine scolaire, avec un militantisme affirmé pour défendre ce métier à la fois périlleux sur le plan relationnel, et peu soutenu par son encadrement. Les situations décrites sont analysées, décortiquées, d'un point de vue clinique et transféro-contre-transférentiel. On ressent

l'avancée des problématiques dans le temps, et au fur et à mesure des apports du groupe. Et l'on s'identifie sans peine aux rééducateurs, en tant que simple accompagnant ou soignant ayant fréquenté des enfants en souffrance.

La suite donne place à l'analyse de la pratique dans le secteur médicosocial, avec notamment un témoignage bouleversant d'une éducatrice spécialisée pratiquement vampirisée par une jeune fille, en ITEP, dans une écriture enlevée qui aspire le lecteur à ressentir avec elle et qui élève à la fois la réflexion à partir d'un réel fort obsédant.

La troisième partie revient sur le parcours de Jeanine Duval-Héraudet, son approche d'un point de vue théorique puis son chemin initiatique, personnel et professionnel. Elle y questionne la supervision du superviseur.

C'est un livre témoignage d'une grande sincérité, d'une grande honnêteté intellectuelle, où « chaque-un » (je la cite) s'est engagé à exposer ce qui nous trouble tous, ce qui nous touche à titre personnel dans les situations qui justement nous rappellent nos fragilités, nos failles, notre incomplétude. « L'utilisateur fait ainsi vivre et ressentir au professionnel la colère, la peur, le rejet, l'abandon, l'impuissance, l'empêchement à penser... C'est toutefois parce qu'il est touché [...] que le rééducateur ou l'éducateur va pouvoir entrer en relation avec celui-ci. [...] et qu'il va pouvoir l'accompagner. » C'est un bel exercice qui encourage au doute, à la modestie, à l'espoir aussi ; une œuvre au service de la défense de la pensée et de la clinique, comme une preuve de l'utilité de ce dispositif, encore parfois à démontrer.

**CARINE MARAQUIN**